SANNAT à tire-d'aile : Anchaud Suivi d'Anchaud dans les années 50



Anchaud Vue vers le Sud-Ouest



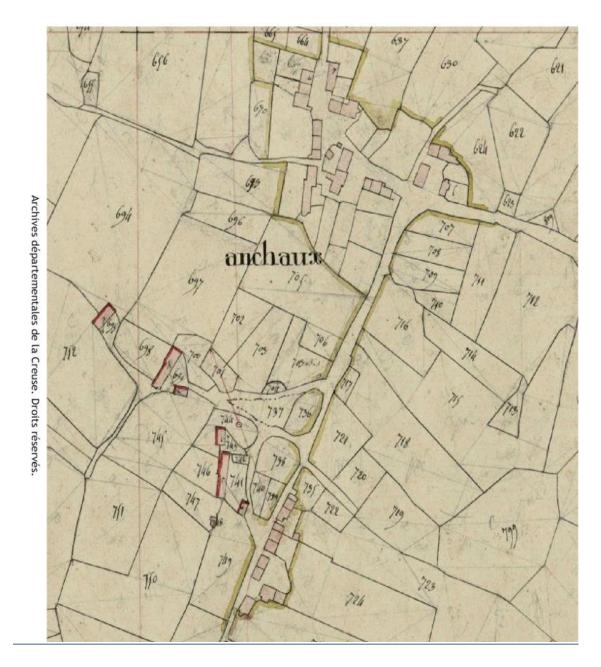
Anchaud Vue vers l'Ouest



Plan cadastral actuel



Extrait de la carte IGN



Cadastre Napoléon (1840)

Poursuivant notre présentation aérienne des villages, en continuant à suivre le cours de la Méouse (qui nous fait quelques infidélités dans ce secteur, en allant rôder quelques centaines de mètres sur la commune de Tardes, après Saint-Jean la Bregère), nous arrivons à Anchaud. Anchaud...ou Anchaux? Anchaud disent les pancartes et écrit Madame Létang, mais Anchaux orthographie l'IGN sur sa carte, reprenant sans doute l'ancienne orthographe qui figurait déjà ainsi sur les cartes anciennes.

Le village nous est bien connu par la présentation que nous en avait faite le fils de Renée Létang, Alain dans le livre que nous avons publié cet été, et

encore plus par la maman qui nous a si joliment conté son enfance en ces lieux. En outre la chance, ou la transmission de pensée a voulu, qu'alors que j'avais programmé notre survol d'Anchaud pour décembre, que Madame Létang nous fasse parvenir il y a quelques jours un texte qu'elle venait d'écrire sur le village au temps de son enfance. Martine s'est empressée de le saisir à l'ordinateur, permettant une synchronisation parfaite avec cette étude...et même avec l'hommage aux morts de 1915! Après le Rivaud (ou les Rivaux...même dilemme orthographique) qui était situé sur une légère surélévation au-dessus de la rivière, après le Montgarnon qui dominait en haut de l'interfluve entre les deux ruisseaux, Anchaud s'étire sur le versant de la Méouse, n'offrant lui aucune protection naturelle. Deux aspects peuvent surprendre, d'abord le choix d'un versant nord pour construire les maisons, ensuite le caractère très allongé du village. 500m séparent la pancarte d'entrée, côté route de Tardes, de la pancarte de sortie, côté route d'Anvaux. L'ensemble s'étire du rebord du plateau pour descendre presque jusqu'au bord de la rivière, une centaine de mètres seulement avant. Mais en fait tout se passe comme s'il y avait deux villages, que les descriptions de Renée et Alain Létang, les cartes ou les photos montrent bien. Deux villages reliés par un trait d'union constitué par l'atelier de charronnerie Collinet...qui n'existait pas en 1840. Notre ancien maire Henri Sauthon, qui nous a aimablement donné ces derniers jours un manuscrit sur sa jeunesse au Masroudier, raconte dans ce texte qu'autrefois on avait l'habitude de donner des noms distincts aux différentes parties de son village. Il ne serait guère étonnant qu'il en soit ainsi à Anchaud, tant les deux parties semblent distinctes. Nul doute que Mme Létang ne manquera pas de nous donner une réponse! Terminons cette description par ce par quoi nous aurions dû commencer, la concordance photos et cartes et les points de repère. Les cartes comme toujours sont orientées au nord qui se trouve donc en haut. Par contre les photos regardent vers l'Ouest/Sud-Ouest, qui constitue donc lui le haut des photos. Cela a pour conséquence que sur les cartes, la route qui vient de Chambon (et donc de « la Croix de pierre ») arrive de la droite, alors que celle qui vient de Tardes (et donc de « la Croix d'Anchaud » -la croix en bois) arrive du bas. La route qui part vers le haut est celle d'Anvaux.

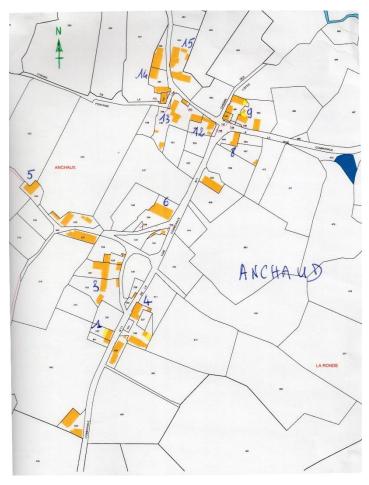
Sur les photos on arrive de la Croix d'Anchaud (Tardes) par la gauche de la photo et on pénètre dans la partie haute du village, on arrive de la Croix de pierre (Chambon) par le bas de la photo et on pénètre dans la partie basse du village, et si l'on veut s'en aller par Anvaux, on quitte la photo par la droite.

Anchaud en 1950 par Alain Létang





Page suivante : Ses habitants:



LE VILLAGE DU HAUT:

<u>Famille DEPOUX:</u> 5 personnes N°1

 Michel, Amédée et sa femme Marie et leurs 2 fils: Léopold (dit « Popaul») et François.

Famille RAVASSON: 2 personnes N°3

Marie, aussi surnommée «la Godèse» et son fils Raymond

Famille LAMY: 2 personnes N°5

- Henri, Alice

Famille PARRY: 3 personnes N°4

- Jules Parry, agriculteur et ses 2 filles Germaine et Alice, célibataires

LE MILIEU DU VILLAGE:

Famille COLLINET: 3 personnes N°6

- Adrien, forgeron, charron, café (bière, limonade, vin rouge !), sa femme Célestine et leur fils Antoine

LE VILLAGE DU BAS:

Famille DOUCET: 4 personnes N°9

- Marcel et sa femme Berthe, leur fille Éliane et Jean, frère de Marcel

Famille LANORE: 2 personnes N°1

- René et Marcelle, leur fils Gérard naîtra en 1952 et Maryse en 1959

Famille MICHALEAU: 2 personnes N° 15

- François et Marie, métayers de la Famille Glomaud. (Albert et Jeannette, leurs enfants, avaient quitté le domicile parental).

Famille DEPOUX: 2 personnes N°12

- Émilien et sa femme Marie. (Comme précédemment, les grands enfants Daniel et Claudette étaient partis vivre leur vie ailleurs)





(*) Note : <u>le prénom</u> <u>Marie</u>

Dans les villages, à cette époque, beaucoup de femmes avaient été prénommées Marie. Il fallait donc les distinguer l'une de l'autre en ajoutant à leur prénom, leur nom de jeune fille, le nom ou prénom de leur mari, une caractéristique physique, ou en le remplaçant par un surnom,

- « la Marie de Médée », pour la femme d'Amédée Depoux
- « la Godèse », pour *Marie* Ravasson, femme D'Emile Ravasson
- « la Petite Marie », pour la femme de Jules Parry
- « la Marie Collinet », sœur d'Antoine Collinet
- « la Giraude », pour l'autre Marie Collinet, femme de Bernard Collinet
- « la Marie Michaleau », femme de François Michaleau

Plus tard est arrivée à Anchaud, dans la maison de la famille Chaussemy, une autre famille Depoux, avec.....une autre *Marie*

... Marie Depoux : mêmes prénom et nom que « la Marie de Médée » (Depoux)

La « *Marie* de Médée » est donc devenue la « *Marie* d'en haut » car elle habitait en haut du village, alors que la nouvelle arrivante, en bas de village, a été appelée « la *Marie* d'en bas »

Voilà pour les 7 *Marie* de l'époque, ou d'un temps légèrement antérieur, toutes habitantes d'Anchaud.

Alain LETANG